

Vie de Gilbert

On pourrait comparer la vie de Gilbert à un fleuve qui, sans faire de remous, ou de débordements, a traversé la vie de nombreuses personnes en les ressourçant de manière invisible

Gilbert est né en 1936 dans une famille ouvrière. Dès son plus jeune âge, il sera marqué par la foi de sa marraine : -sa grand-mère-.

Il a été marqué, mais aussi remarqué par sa piété, par un prêtre de la paroisse qui l'interpellerà et lui proposera d'entrer au Petit Séminaire ce qu'il fit à l'âge de 12 ans. Il poursuivit ses études au Grand Séminaire.

Deux passions marquèrent sa jeunesse : le sport et le leitmotiv qui perdurera tout au long de sa vie, le sens profond de l'amitié. Ses études furent interrompues par son service militaire. Après une période en Allemagne, il fut envoyé en Algérie où il s'improvisera instituteur avec brio. La preuve en est que l'un de ses élèves est devenu instituteur à son tour.

A son retour en France, il reprend ses études de théologie au Grand Séminaire de Toulouse et après une profonde réflexion sur quel modèle de prêtre suivre, en 1962, il entre à la MOPP. Il commencera par un stage de formation comprenant l'apprentissage du travail manuel et de vie d'équipe. Pendant cette période, il sera victime d'un accident involontaire qui touchera sa colonne vertébrale et le pénalisera tout au long de sa vie.

En 1964, il quitte Toulouse pour Port de Bouc où il sera ordonné prêtre en mai 1966. En 1969, il quittera cette ville pour rejoindre Villeparisis dans le 93. En plus du déracinement, il expérimentera de vivre sa mission, sans être en paroisse, en travaillant dans un commerce de fruits et légumes. Il gardera une amitié fidèle avec la famille du gérant.

Une autre expérience marquante, ce fut le temps sabbatique passé à Fribourg à l'école de la Foi de 1974 à 1976.

Au retour de cette formation, il fut chargé d'accompagner les jeunes candidats au sein de la MOPP, charge qu'il assumera jusqu'en 1988. C'est durant cette période que Vittorio et moi-même, en tant que débutants, avons connu Gilbert.

En 1988, sa charge terminée, de Fribourg, il est appelé à Toulouse, au service de la Paroisse St François d'Assise, où il sera d'abord vicaire, puis curé et même doyen du doyenné des Crêtes.

A partir de 2011, en compagnie de Bruno, il va se retrouver à Quint Fonsegrives, déchargé de responsabilité. Il continuera de se rendre disponible en exerçant un service d'écoute et d'accompagnement.

Il avait toujours en réserve un mot d'humour pour égayer l'assemblée, à travers Marius et Olive entre autres.

Autant qu'il lui fut possible, pour se détendre, il prenait du temps pour pratiquer la pêche.

Mais il serait inexact de parler de Gilbert seulement comme homme uniquement d'action et de service. Au profond de lui-même, il gardait cette attitude de contemplation et de prière présente en cet enfant allant à l'église sous le regard d'un prêtre. Une prière qui voulait relier l'homme à Dieu. Voici une prière personnelle qu'il aimait réciter :

« Seigneur je suis relié à beaucoup de personnes ; je suis lié avec beaucoup d'hommes et de femmes par des amitiés plus ou moins profondes. Merci ! Fait que je ne sois attaché qu'à Toi. »

La vie de Gilbert est comme un fleuve qui prend sa naissance dans les sources profondes de l'amour